

24 L'ESPRIT DES JOURNAUX;

point à rougir des productions de son génie ; de pouvoir se rendre le témoignage flatteur qu'il n'a employé toutes ses veilles, consacré tous ses talens qu'à l'avantage & au bonheur des hommes, & à la gloire de la Divinité & de la vertu « Que de semblables Ecrivains deviennent chers à la Société ! Ce ne seront pas leurs écrits qui y répandront le trouble & le scandale ; qui alarmeront tour-à-tour la pudeur & la foi de leurs Lecteurs indiscrets ; qui ébranleront jusqu'à la fidélité & la soumission des Citoyens pour leurs Maîtres légitimes. Non, l'estime, l'amour du public se joignent à l'admiration qu'on a pour eux. L'éloge de leur cœur vient toujours à la suite de celui qu'on fait de leur esprit. Bien différens, hélas ! de ces hommes malheureusement trop célèbres dont on n'admire les talens qu'en gémissant sur l'abus qu'ils en ont fait ».

Année Littéraire.)

*Réponse de M. de la Harpe aux vers de M. L. C. de **, insérés dans le Mercure de Juillet.*

VOUS avez, sur un noble ton,
Chanté l'astre de notre Europe, (1)
Et jusqu'à mon humble horizon
Vous baïssez votre télescope.
Vous êtes comme Salomon,

(1) *M. de Voltaire, à qui le même Auteur avoit adressé une Epître.*

Vous allez du chère à l'hyfope,
 Ainsi le Peintre des héros,
 Appelle, au vainqueur de l'Afrique,
 Consacroit ses premiers travaux,
 Et desinoit de fantaisie
 Un page à la mine étourdie
 Qu'immortalisoient ses pinceaux.
 Quand Pierre vint dans cet Empire
 Du fond de vos climats glacés,
 A peine en saviez-vous assez
 Pour nous connoître, pour nous lire,
 Et déjà vous nous surpassez.
 Chantez. Vous êtes à la source
 Des grands exploits, du grand talent,
 La gloire au plus haut de sa course
 Roule son char étincelant
 Autour des sept astres de l'Oufie.
 Vous voyez l'Ottoman cruel
 Trembler devant votre Génie,
 Le pavillon de la Russie
 Commande aux mers de l'Archipel.
 L'Amour qu'à Bizance on enchaîne
 Sous le plus lugubre attirail,
 Croyant sa vengeance prochaine,
 Entend le canon d'une Reine
 Tonner sous les murs du Sérail.
 Célébrez tout ce que vous faites;
 Chantez la gloire & vos grandeurs.
 Avec les lyres des neuf Sœurs
 Mars peut accorder ses trompettes;
 Et ces exploits des Souverains,
 Qui troublent un peu les humains
 Font les héros & les poètes.
 Pour moi, si je favois toucher
 Le luth de Tibulle & d'Hosace,
 Si, comme l'Albane ou le Boucher,
 J'étois né pour peindre une Grace

46 L'ESPRIT DES JOURNAUX,

De ces Artistes excellens,
Si, par une faveur divine,
Je réunissois les talens,
Je vous peindrois notre Dauphine.
Je voudrois chanter dignement
Ces traits, ces élar de jeunesse,
Cet air de nymphe ou de déesse,
Ce port & ce maintien charmans,
Ce front où la grandeur trace
S'unir à l'aimable enjouement,
Ces yeux où brille également
La finesse de la pensée
Et la douceur du sentiment.
Je peindrois la publique ivresse,
Et ces cris, ces transports si doux,
Autour de l'auguste Princesse,
Et les larmes de son époux.
Larmes de joie & de tendresse,
Larmes qui du bonheur de tous
Sont la plus touchante promesse ;
Et, si vous pourriez comme nous
Voir ce spectacle d'allégresse,
Quelque le soit ait fait pour vous
Sur le Danube & dans la Grèce,
Vous pourriez être entre jaloux.

Elémens d'Histoire générale, seconde partie. Histoire moderne ; par M. l'Abbé Millot. A Paris, chez Durand, 1773, 5 vol. in-12.

LE titre d'*Elémens* n'est point susceptible ici du sens rigoureux qu'on y attache en d'autres genres. L'Auteur a voulu tracer le grand tableau des choses humaines & ne présenter que ce